

bouche et votre pensée ; formulez toujours des souhaits excellents ; ceux qui vous entendront se réjouiront en votre compagnie et accepteront avec foi et joie (votre exemple). Ne faites pas d'accusations calomnieuses, car vous tomberiez dans les enfers où vous subiriez les autres punitions telles que celles de naître en qualité d'animal ; puis, après avoir passé ainsi des centaines et des milliers de kalpas, votre rétribution serait d'être un homme pauvre et méprisé, n'entendant pas la vraie Loi, né dans une famille hérétique, rencontrant toujours un méchant roi et ayant un corps mutilé. Il vous faut donc mettre en pratique ces enseignements, les retenir et les réciter et, pendant tous les temps à venir, ne jamais permettre qu'ils se perdent. »

Alors Ânanda se leva de son siège ; il rendit hommage aux pieds du Buddha en appuyant sur eux sa tête ; il se mit à deux genoux, joignit les mains et dit au Buddha : « O Honoré du monde, quel est le nom qu'il faut donner au sùtra où est exposé ce point important de la doctrine ? » Le Buddha répondit à Ânanda : « Le nom de ce sùtra est : Sùtra de l'avadâna de Fille-de-manguier et de *K'i-yu* (Jivaka). Mettez en pratique la doctrine qui vient de vous être montrée ; faites des offrandes aux bhikṣus et aux bhikṣuṇis ; donnez des remèdes, allez chercher des médecins ; réjouissez-vous avec les autres de ce que, pour avoir fait (autrefois) un vœu, ils obtiennent maintenant une récompense. Observez bien tout cela. »

Quand le Buddha eut prononcé ce texte sacré, la grande assemblée composée des huit catégories qui sont les hommes, les devas, les nâgas, etc., ayant entendu ce qu'avait dit le Buddha, se mit avec joie à pratiquer ses préceptes.